



Avant d'ouvrir le *Journal de Montréal* Ouvrez les yeux

Les 253 lock-outés du *Journal de Montréal*



**Le Comité intersyndical du Montréal métropolitain (CIMM)
En solidarité avec les syndiqué-es du *Journal de Montréal***

Le Journal de Montréal, on ne le lit pas!

Le Syndicat des travailleurs de l'information du Journal de Montréal, affilié à la CSN, a connu dernièrement son 400^e jour de lock-out. Pierre K. Péladeau mène une bataille idéologique contre tout le mouvement syndical et il ne se gêne pas pour utiliser son journal à des fins de propagande. Depuis qu'il est à la direction de Quebecor Media, l'entreprise a décrété pas moins de 14 lock-out en 14 ans.

Rappelons que Quebecor continue de publier son quotidien chaque jour depuis qu'il a jeté ses travailleurs sur le trottoir en utilisant les textes et photos produits par les employés de ses autres filiales. Le mouvement syndical doit agir pour rétablir le rapport de force, totalement déséquilibré par des dispositions anti-briseurs de grève inopérantes en raison du recours massif aux nouvelles technologies permettant le travail à distance. C'est une aberration de pouvoir jeter ses employés sur le trottoir tout en continuant de publier un journal comme si de rien n'était.

Pierre K. Péladeau invoque la crise que traverse le secteur des médias en Amérique. Mais le *Journal de Montréal* n'est aucunement en difficulté financière. En 2008, selon un estimé du syndicat, il a affiché un profit de 50 millions \$ sur un chiffre d'affaires de 200 millions. Pierre K. Péladeau s'est lui-même octroyé une hausse salariale de 29,9 % !

C'est pour ces raisons que le CIMM a signé une déclaration commune appelant Quebecor à négocier de bonne foi pour que les travailleurs retrouvent leurs droits et leurs pleins revenus

Il faut dire NON à un homme qui gère ses affaires comme si l'information n'était qu'un vulgaire produit de consommation ! Il faut que le mouvement syndical s'unisse pour rétablir le rapport de force nécessaire à une entente satisfaisante.

C'est pourquoi, en solidarité avec les travailleuses et les travailleurs en conflit du *Journal de Montréal*, nous vous demandons, durant toute la durée du conflit de travail :

- de ne pas lire le *Journal de Montréal*;
- de ne pas l'acheter;
- d'annuler votre abonnement au *Journal*;
- de ne plus acheter de petites annonces, ni aucune autre publicité, y compris dans la section nécrologique;
- de ne pas accorder d'entrevue au *Journal*, au *24 heures* et à *Canoë* ou à l'agence QMI;
- de demander aux représentantes et aux représentants du *Journal*, de *Canoë* ou du *24 heures* de sortir de la salle lors d'une conférence de presse;
- de refuser d'accorder des entrevues aux « chroniqueurs » du *Journal de Montréal* qui animent aussi des émissions de télévision ou de radio;
- de ne pas inviter à une assemblée, à une conférence ou autre une « personnalité » qui participe à la production du *Journal de Montréal*;
- de diffuser largement ces consignes.

Les membres du syndicat ont aussi un site Internet qui correspond à leur vision du journalisme. Nous vous invitons à le visiter et à le faire connaître : **www.ruefrontenac.com**.

Nous vous demandons aussi de signer la pétition enjoignant le gouvernement du Québec à « mettre en branle tous les moyens dont il dispose de façon à favoriser dans les meilleurs délais, un règlement négocié satisfaisant pour les parties (nomination d'un médiateur spécial, intervention législative en vue de rééquilibrer le rapport de force, etc.) »

Vous pouvez télécharger la pétition sur le site de la CSN (www.csn.qc.ca) ou la signer en ligne à la même adresse.

Solidarité avec les travailleuses et les travailleurs en lock-out du Journal de Montréal!

Le Comité intersyndical du Montréal métropolitain (CIMM)



Alliance des professeures
et professeurs de Montréal



Syndicat de l'enseignement de Champlain (CSQ)



Syndicat
de l'Enseignement
de l'Ouest
de Montréal

